

Il ne faut jamais oublier que l'art est toujours en mouvement et qu'il se réécrit en permanence.

FONDATION CLÉMENT

Un dessin humaniste.

L'Association Ariana a pour vocation la promotion de la diversité culturelle et du pluralisme artistique auprès des collégiens et lycéens, au travers de la fusion des arts urbains.



MIX'ART

Inaugurée au Grand Palais à Paris en juin 2009, rassemble un collectif des meilleurs artistes de bandes dessinées et de street art qui ont illustré leur vision de l'égalité des chances et de la lutte contre les discriminations dans l'album « MIX'ART, l'art liberté », un abécédaire inédit pour l'hymne à la diversité des arts.



« MIX'ART MADIANA »

par christian antourel

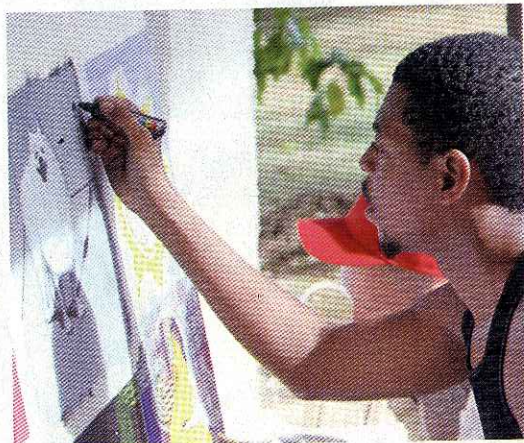
ART ÉPHÉMÈRE OU TRACES D'ÉTERNITÉ ?

L'ASSOCIATION ARIANA FONDATION CLÉMENT A ACCUEILLI, RÉCEMMENT, DANS SON DÉCOR GRANDIOSE D'HABITATION CRÉOLE, UN ART A PRIORI ATYPIQUE EN CES LIEUX.

Mais qui sait rejouer les frontières traits d'union, entre académique, traditionnel et contemporain. En effet, dix des meilleurs artistes de bande dessinée et de street art de métropole et de Martinique du collectif Mix'art Martinique ont réalisé ensemble une fresque qui constituera l'identité visuelle de l'opération « Mix'Art Madinina ». Ainsi les très populaires : Speedy Graphito, Yz, Thomas Canto, Da Cruz et Artof Popof rencontraient sur la toile les non moins spectaculaires Nux Xän, James Reno, Claude Cauquil, Michaël Caruge et Rman. Cette fresque marque le point de départ de ce grand festival culturel reposant sur deux volets : « Mix'Art à l'école » initié depuis janvier, et déjà au sein de six académies cette année. En partenariat avec le Rectorat de Martinique (DAAC) vise à valoriser au travers d'un concours de dessin en classe, la créativité et le talent des collégiens et lycéens martiniquais qui illustreront à leur manière les thèmes de la diversité, de la cohésion sociale et de l'égalité des chances. Cette première étape s'achèvera par une remise des Trophées de la diversité aux onze lauréats du concours. La seconde partie « Mix'Art Madinina » du 10 au 15 mai, le festival investira plusieurs centres artistiques de l'île : l'Atrium, le Centre Culturel de Fonds Saint Jacques, la Fondation Clément, mais aussi la Villa Chanteclerc, l'Agora du Conseil Régional, et l'Hôtel Bakoua. Autant de spectacles de fusion, danse contemporaine, hip-hop, des expositions, des concerts et des performances, conçus autour de l'identité propre de chaque lieu et célébrant la diversité des arts.

LE MOMENT EST VENU DE REFAIRE UNE HISTOIRE DE L'ART

Ce concept tord le cou aux stéréotypes de pensée, autour du graffiti, libre, performance de rue, entre le bitume, le béton et l'acte artistique, dit anarchique pour ce qui est de ses choix de supports ordinairement publics. Il agit dans une proximité qui a ce trouble de la performance, se débarrasse de l'archétype réputé du trait volé et s'exprime ici dans une rivalité confondue où le moment est venu de



refaire une histoire de l'art, peut être un peu vite scellée. Les graphies, pictogrammes, signes divers, se bousculent et s'enchevêtrent dans une dense plénitude de la composition. Les disparités des points de vue divergeants se rejoignent, se complètent dans une harmonie du rythme et des formes, dans un tonnerre de la matière artistique. Pour offrir le jaillissement d'une image structurée d'une rare ressource. On peut donc dans un premier temps être surpris de voir ces sens interdits dans un même programme, sur une même toile. Ces langages aussi différents mis en relation dans cette subtile mixité, avec des esthétiques hétéroclites. Chaque œuvre est une improbable dimension de talents multiples, hypnotisés dans un même élan vers le beau et la lumière, où des démarches a priori contradictoires se font étonnement pour notre regard ou notre éblouissement, une sourde violence surgie par instant d'un monde qui n'est rien d'autre que le nôtre.

Ce sont comme des touches de regards posés ça et là ; une proclamation pénétrante du geste qui se balade dans les couleurs aux traits exigeants de passion, jusqu'à l'œuvre finale. Elle peut se conjuguer en un instant dans cette virtuosité du mouvement du bras et la précision du poigné, pour une énergie spécifique pourvoyeuse de sens, du beau et de la créativité. Une copropriété qui perce à jour la singularité de chacun à travers des expressions artistiques solennelles qui parlent de l'éminence du talent.